

be interfered with, so that the House might be informed what was the state of public opinion as to such works.

Hon. J. S. Macdonald said the subject could be fully ventilated if, after the petition was presented, a motion was made to print it, on which there might be a full discussion on the merits of what was sought; and if the Government did not then take action, it would be open to hon. gentlemen who were dissatisfied to submit a motion of want of confidence.

Hon. Mr. Gray said if the petition could not be referred to a committee, or if, on its reference, the committee could not recommend a grant of money, it was obvious that no good could result from receiving the petition. It would be simply to cumber the journals of the House without accomplishing any object. The rule of the English Parliament seemed to him the simple and correct one. It did not deprive the people of the right of petition, but pointed out that the petition should be through another channel than the House. The rule in the lower Provinces, for the last 14 or 15 years, had been that all applications of this nature—before being brought to the House—should first be submitted to the Government; then, if the Government did not choose to consider the matter, or if the parties interested thought their interests were neglected, they could move want of confidence.

Mr. Wright (Ottawa) said it was admitted on all hands that this work was one of great national, political, commercial and military importance. The only question was as to the particular mode of bringing it before the House. In selecting the mode he had adopted, he had followed the advice of—he might say—the very highest authority in this House.

The Speaker then gave his decision. He ruled that as this petition did not ask for money, it did not come within the class excluded by the rule adopted last session. He did not feel at liberty to interfere with the right of the people to petition, by refusing to receive any petitions, not expressly excluded by the rule of this House. If it was the pleasure of the House not to receive such petitions, the proper mode would be to adopt a rule, which would expressly exclude them.

Mr. Mackenzie, said as it appeared to him, that the Speaker's decision was in conflict with the decisions of English practice, he asked that it be recorded on the journals.

semblables, de sorte que la Chambre puisse connaître les vues du public à propos de semblables ouvrages.

L'hon. J. S. Macdonald déclare que l'on pourrait faire connaître ce sujet si après que l'on a présenté la pétition on vote une motion visant à la faire imprimer afin de pouvoir discuter pleinement des mérites des travaux envisagés; si alors le Gouvernement ne prend aucune action, les honorables députés qui ne sont pas satisfaits pourront proposer une motion de confiance.

L'hon. M. Gray déclare que si l'on ne peut renvoyer la pétition à un comité, ou si, après son renvoi à un comité, celui-ci ne peut recommander l'octroi de fonds, il n'y a aucun intérêt à accepter cette pétition. Cela ne ferait qu'encombrer le journal de la Chambre sans parvenir à un résultat. Selon lui, la règle du Parlement anglais semble être la plus simple et la plus convenable. Elle n'enlève pas au peuple le droit de faire des pétitions, mais souligne que ces pétitions doivent passer par une autre voie que la Chambre. Au cours des quatorze ou quinze dernières années, la règle a été que l'on soumette d'abord au Gouvernement les demandes de ce genre avant de le faire à la Chambre; ensuite, si le Gouvernement ne veut pas examiner la question, ou si les parties intéressées pensent que leurs intérêts sont négligés, elles peuvent décider d'un vote de confiance.

M. Wright (Ottawa) déclare que de tout côté, on a reconnu que ces travaux étaient d'une grande importance nationale, politique, commerciale et militaire. Le seul problème est celui de la façon appropriée de présenter cette pétition à la Chambre. C'est sur les conseils des plus hautes autorités de la Chambre qu'il a choisi la méthode qu'il propose.

L'Orateur annonce ensuite sa décision. Il dit que puisque cette pétition ne demande pas d'octroi de fonds, elle est conforme au Règlement adopté au cours de la dernière session. Il n'estime pas pouvoir toucher au droit du peuple à faire des pétitions, en refusant d'adopter toutes celles que ne sont pas expressément exclues par le Règlement de la Chambre. Si la Chambre ne désire pas accepter semblables pétitions, il serait approprié d'adopter un Règlement qui les exclurait expressément.

M. Mackenzie déclare qu'il lui semble que la décision de l'Orateur entre en conflit avec les décisions de la pratique anglaise et demande qu'il en soit fait mention dans le journal de la Chambre.